



20^e rencontres cinéma du CCPPPO



**KURSAAL, SALLE ART & ESSAI,
PLACE GRANVELLE - BESANÇON
26, 27 ET 28 JANVIER 2018**

Édito

CRS/SS n'est pas un slogan de Mai 68

C'est ainsi que Chris Marker commence la présentation de son dvd « SIXTIES ». Et il précise « Ce slogan répété à satiété comme l'expression même de la démesure et de l'ignorance de jeunes bourgeois exaltés » avait été tagué sur les murs pendant la grève des mineurs en 1948. Appréciations aussi la modestie de sa conclusion : « C'est pour avoir glané quelques traces de ces années lumineuses et troubles que j'ai bricolé mes films ». À vous de venir juger si « LE FOND DE L'AIR EST ROUGE » est encore un très grand film comme certains le prétendent, une oeuvre qui s'articule sur un thème précis : « ce qui advient lorsque qu'un parti, le PC, et une grande puissance, l'URSS, cessent d'incarner l'esprit révolutionnaire, ce qui naît à leur place, et comment se joue l'affrontement ».

Ami Chris⁽¹⁾, tu ne précises pas quel est l'adversaire, dans ton film on ne retrouve que le vocable « impérialisme » : stratégie ou doctrine politique de conquête, visant la formation d'un empire ou d'une domination. Nous allons donc dans ce vingtième programme de nos rencontres cinéma nous rafraîchir la mémoire avec des films de propagande⁽²⁾ tirés des archives du Parti Communiste, de la CGT, du Mouvement de la Paix, excellentes réalisations d'autres grands professionnels engagés, films donc peu connus, documents maintenant historiques tournés dans les années 50, années où toi et tes amis de « PEUPLE ET CULTURE » cherchiez les moyens permettant d'éviter le retour du fascisme.

Ami Chris, tu as contribué à la création de SLON (Société pour le Lancement des Oeuvres Nouvelles), coopérative devenue ISKRA, et 50 ans après, cette « entreprise indispensable à la liberté du cinéma » a fait naître une concurrence complice : L'esprit de mai 68 est toujours là, il faut regarder, parler, échanger, filmer, écrire, scruter le regard et la parole des autres.

Ce programme structuré comme ton implacable pensée présente aussi des films récents, des films tournés par tes dignes héritiers, invités à nos rencontres.



(1) Chris Marker était un ami du CCPPPO, le point de départ de l'aventure des « Groupes Medvedkine »

(2) La propagande est un concept désignant un ensemble de techniques de persuasion, mis en oeuvre pour propager avec tous les moyens disponibles une idée, une opinion, une idéologie ou une doctrine et stimuler l'adoption de comportements au sein d'un public-cible.

18H15/ SOUS L'OEIL DES HOUILLÈRES

MARION FONTAINE, RICHARD BERTHOLLET - 2017
FICTION - 52 MIN - D_VOX ET FRANCE 3 HAUTS-DE-FRANCE

De 1949 à 1992, un système policier privé a régné au coeur des Houillères du bassin du Nord-Pas-de-Calais. Son nom de code : le SSB, acronyme de Service de Surveillance du Bassin. L'oeil - et les oreilles - des Houillères, c'était lui et ses trois cent hommes qui savaient tout, sur tout le monde et en toutes circonstances. Comment une entreprise d'État a-t-elle pu développer un tel système, en plein coeur des trente glorieuses et jusqu'à une période très récente, sans que cela suscite ni protestation ni révolte chez les mineurs ?

Pour remonter le fil de cet étrange système jamais documenté jusqu'alors, Marion Fontaine (historienne spécialiste des mondes ouvriers et miniers) et Richard Berthollet (réalisateur) ont plongé dans les archives du Centre Historique Minier de Lewarde.



**VENDREDI
26 JANV**



20H30/ HORIZONS

RÉALISATION COLLECTIVE - 1953
38 MIN - CINÉ-ARCHIVES

Petite parenthèse, il y avait deux copies de ce film au local du CCPPPO qui participait à l'animation de stages syndicaux. Puis ces pellicules servirent de matière lors des ateliers de manipulations des appareils de projection. Devant l'indéniable intérêt de ce film, nous avons adressé une copie à nos amis de Ciné-Archives.

Horizons a été commandé pour préparer un grand congrès de la CGT... L'époque était politiquement très rude, la France venait de sortir des tickets de rationnement et le charbon manquait toujours. Sa réalisation assurée par la Fédération du Spectacle associe de nombreux écrivains, comédiens, musiciens, techniciens entièrement dévoués à la cause de la classe ouvrière. Le commentaire serait lu par Louis Aragon. Ce monument intègre les chœurs de la chorale de Paris et parmi les réalisateurs anonymes on retrouve Paula et Faby Neurisse, Robert Ménigoz, Henri Asner (toujours là), Marc Meurette... Ne citons pas les nombreux jeunes comédiens que vous reconnaîtrez peut-être. Leçon d'histoire sociale, on savoure la critique du comportement des affameurs, ces nantis, ennemis de ce petit peuple, si heureux de découvrir la solidarité ouvrière et de rêver les progrès que leur proposent les meneurs rouges semeurs de bonheur.



21H15/

MÉMOIRES D'UN CONDAMNÉ

SYLVESTRE MEINZER - 2017
85 MIN - LARDUS FILMS

Essai documentaire, tentative de porter la mémoire ouvrière, ce film s'ancre sur l'histoire de Jules Durand, le « Dreyfus du Syndicalisme ». Docker charbonnier au port du Havre, condamné injustement à la peine de mort en novembre 1910 par une justice criminelle expéditive, gracié sous la pression d'une campagne internationale de soutien, rendu fou par la prison, enfin libéré et brisé, cet homme fut détruit pour ses engagements dans l'action syndicale. Dans le Havre d'aujourd'hui, Sylvestre Meinzer rencontre les hommes et les femmes qu'il aurait pu côtoyer : syndicalistes, dockers, juge, avocats, psychiatre, voisins, famille. Par petites touches, rythmées aux sons de la vie du port, il construit une passerelle entre l'histoire sociale et l'activité syndicale d'aujourd'hui. René Coty fut le défenseur maladroite de ce pauvre bougre face à une justice de classe implacable.

14H/ CLASSE DE LUTTE

GROUPE MEDVEDKINE DE BESANÇON - 1968
40 MIN - ISKRA

Film incontournable dans ce programme, car tous les Bisontins ne connaissent pas encore cette grande réalisation locale. Après le film sur la grève de la Rhodia, les cinéastes militants-ouvriers rassemblés font « leur propre film ». Instruits avec passion par les techniciens « parisiens », ils produisent un film qui, avec le temps restera un témoignage de référence sur l'esprit de mai 68 et un très grand plaidoyer féministe. Sortant des schémas traditionnels, la bande « des cinglés du CCPPO » conçoit un produit cinématographique nouveau, très attendu par les grands cinéastes qui durant le joli mai tinrent « les états généraux du cinéma français ». Ce film est donc la première grande production de nos partenaires SLON-ISKRA.



15H/ APRÈS L'OMBRE

STÉPHANE MERCURIO - 2018
93 MIN - PROD: ISKRA DISTR: DOCK 66

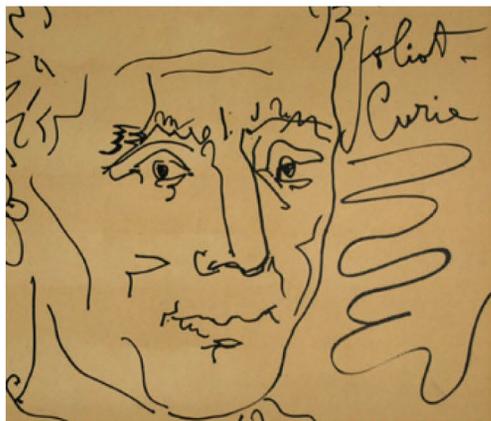
Une longue peine, comment ça se raconte ? C'est étrange ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps. Ainsi s'exprime Didier Ruiz lorsqu'il entreprend la mise en scène de son dernier spectacle monté avec d'anciens détenus de longue peine. Dans le temps suspendu des répétitions on voit se transformer tous ces hommes, le metteur en scène y compris. Le film raconte la prison, la façon dont elle grave dans les chairs des marques indélébiles et invisibles. Il saisit le travail rigoureux d'un metteur en scène avec ces comédiens « extraordinaires ». Et surtout il raconte un voyage, celui qui va permettre à cette parole inconcevable de jaillir de l'ombre pour traverser les murs. Notre première rencontre avec cette réalisatrice c'était en 1996 avec « Cherche avenir avec toit ». Ce film est la dernière grande production de nos partenaires SLON-ISKRA.

**SAMEDI
27 JANV
APRÈS-MIDI**

17H/ DEMAIN L'USINE

CLARA TEPER - 2016 - 56 MIN - UNIVERSITÉ AIX MARSEILLE

Après 4 ans de lutte contre leur ancien employeur, la multinationale Unilever, ceux que l'on appelle les Fralib se sont réappropriés leur usine et gèrent collectivement leur coopérative ouvrière, la Scop-ti. Tourné quelques mois après la relance de la production, ce film est une plongée au coeur de la coopérative. Comment chacun vit-il les jours d'après d'une si longue lutte et d'une si belle victoire ? Que peut signifier transformer son travail au sein d'une économie néo-libérale ? Clara TEPER étudie d'abord la philosophie. Son questionnement autour des classes sociales, de la conscience politique et de l'engagement révolutionnaire est déjà présent dans l'ensemble de ses recherches. Elle se tourne ensuite vers le cinéma documentaire, avec la volonté d'interroger dans la pratique le rôle que peut occuper le cinéma au sein des processus d'émancipation. « Demain l'usine » est son premier film.



**SAMEDI
27 JANV
EN SOIRÉE**



21H/ LA TERRE FLEURIRA

HENRY AISNER - 1954 - 63 MIN - CINÉ-ARCHIVES

20H30/ ÇA NE PEUT PLUS DURER...

HENRY AISNER - 1952 - 18 MIN - CINÉ-ARCHIVES

La guerre de Corée fait rage, le Mouvement de la Paix commande ce film à un réalisateur réputé (Le mystère de la chambre jaune, Les copains du dimanche...) car le Conseil National de la Paix est convoqué à Berlin en juillet 1952, 60 pays y sont représentés. Le film montre la conférence alors que, 7 ans après Hiroshima, la guerre bactériologique est expérimentée avec succès. Les images sont d'un réalisme impressionnant, montrant bien sûr l'impuissance des populations civiles. La réalisation est parfaite (musique, montage), référence à Joliot Curie, fondateur en 1949 de ce grand mouvement de lutte contre la barbarie, participation d'Yves Montand, Simone Signoret. Le scénario est complet : vue des avions semant les bombes, dénonciation du réarmement du Japon et de l'Allemagne, conseil de révision pour les jeunes hommes, pleurs des mamans et des fiancées, et bien sûr les images traditionnelles de la fraternité mondiale. Les cinéphiles apprécieront ce document, l'humaniste aussi, ce film réchauffe son coeur meurtri. Que dirait l'historien ? Dans ce brochet idéologique, l'URSS exploite les bons sentiments pour asseoir son hégémonie, et veut tromper le monde libre et prospère. Mais l'histoire a parlé et l'actualité nous apprend que l'infamale Corée du Nord veut bombarder New York. Un grand journal parisien titrera-t-il en 2018 que, sans le printemps 68, un air de liberté ne flotterait pas sur Saïgon ?



**DIMANCHE
28 JANV**

15H/ LE FOND DE L'AIR EST ROUGE, 1967-1977 : ANNÉES DÉCISIVES DE L'HISTOIRE MONDIALE

FILM SOUS-TITRÉ :
SCÈNES DE LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE
MONTAGE DE CHRIS MARKER - 1977
180 MIN - ISKRA FILMS-INA-DOVIDIS



Un homme seul est retranché derrière ses écrans à la recherche de la pensée universelle. Il sourit lorsque des bons-penseurs lui affirment que la longueur des jupons de nos dames incarne la révolution du printemps 68. Il nous étourdit (trois heures durant) avec ce napalm généreusement répandu sur les terres fertiles de notre Indochine, ces jeunes qui refusent de servir de chair à canon, ces ouvriers qui osent penser, les difficultés de cultiver d'autres modèles d'une vraie nouvelle société (Est de l'Europe, Cuba, Chili), l'importance de la lutte armée en Amérique du Sud, les mensonges des médias qu'il aime détourner... Pour réaliser ce grand documentaire, Marker capte aussi l'énergie et la pensée de ses amis, leurs images et leur talent, c'est donc une oeuvre communautaire qui a longuement mûri sur sa table de montage, ring magique où s'affrontent les maîtres du monde. Ce film est beau, d'une beauté volontairement brouillonne comme la vie, ce film est grand, ce film est nécessairement inachevé. Conciliant, Chris a supprimé une heure d'images. Il est venu jusqu'à Montbéliard tenter d'expliquer pourquoi le 11 juin 68 est encore coupé de son film dernière version. Après trois heures de ce bain médiatique, comprend-t-on pourquoi il immortalise ce film avec le visage d'une jolie fille et l'image d'une rencontre avec un ouvrier de la Rhodioceta dans un appartement HLM de Palente ?

CARTE NOMINATIVE
D'ENTRÉE À TOUS LES
FILMS : 10 €
UNE ENTRÉE : 6 €
TARIF RÉDUIT : 3 €



CCPPO

10 rue de la Mouillère 25000 BESANCON
tél. 09 51 46 12 15
roger.journot.ccpo@free.fr

PETITS DÉTAILS IMPORTANTS

Nos rencontres sont expressément soutenues par la Région de Bourgogne-Franche Comté et le Département du Doubs.
Le CCPPO est soutenu financièrement depuis 1959 par la Ville de Besançon qui lui a toujours mis les salles municipales gracieusement à sa disposition.
LE CCPPO vous proposera une carte d'entrée personnelle à tous les films pour 10 euros (tarif adhérent à l'association dite d'éducation populaire).
Sinon il vous sera demandé 6 euros pour une séance (tarif réduit 3 euros).
La salle comptant plus de 300 places, il n'y a pas de système de réservation.